

ASPAP

Association pour la SAUVEGARDE du PATRIMOINE D'ARIEGE-PYRENEES

Saint-Girons – 1^o juillet 2010 – Rassemblement de protestation – Motion adoptée :

Ours, troupeaux : stop à la supercherie, stop au mépris, stop au massacre

Salau (brebis tuées), Pouilh (5 ours présents, brebis tuées), Arréou (brebis tuées), Soulas (une vèle), estives de Sentein et Antras (5 ou 6 ours là aussi, près de 100 brebis tuées, blessées ou disparues) : depuis la mi juin 2010, les attaques d'ours ne cessent pas sur les estives du Couserans ariégeois.

Ovins majoritairement, mais aussi bovins, sont victimes du massacre : bêtes laissées vivantes avec des plaies béantes, bêtes tuées, bêtes tombées dans les ravins en fuyant, bêtes disparues ... Sinistre litanie.

Et le programme européen de conservation de l'ours brun ne laisse aucun doute : l'ours est premier, il impose ses droits. Les hommes, leurs troupeaux, leur travail doivent se plier à lui ... ou disparaître : la « menace », c'est eux :

*« Dans les régions où l'élevage au sein de l'aire de répartition de l'ours risque de menacer la sauvegarde de cette espèce, il convient de recourir à des techniques efficaces de garde ou d'abandonner l'élevage pour d'autres modes de production compatibles avec l'ours » (page 48 de : J.E. Swenson et autres, **Plan d'action pour la conservation de l'ours brun en Europe**, publication du Conseil de l'Europe, 2006 pour la traduction, original en anglais paru en 2000)*

Or, la « cohabitation » est impossible et les techniques inefficaces, tous les experts le savent :

- 1989, Laurent NEDELEC, étude pour le Parc National des Pyrénées: *« De toutes ces données, il ressort qu'aucun type de gardiennage n'est dissuasif quand l'ours a décidé d'attaquer même s'il préfère éviter la proximité humaine. Les patous, les clôtures électriques ne l'intimident pas. »*

(L. Nédélec, *L'ours brun (Ursus arctos, L.) dans les Pyrénées Occidentales : prédation sur le bétail, évolution de la population, approche chronogéographique des dégâts* - Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes -27 septembre 1989 - Archives nationales -Liasses non numérotées.)

- 1999, Petra KACZENSKY dans le volume 11 de la revue scientifique URSUS : *« Il n'y a pas d'exemple en Europe où des systèmes de pâturage extensif avec de faibles pertes cohabitent avec des populations viables d'ours et de loups dans le même espace. »*

(http://www.bearbiology.com/fileadmin/tpl/Downloads/URSUS/Vol_11/Kaczensky_Vol_11.pdf)

C'est bien ce que prouvent toutes les attaques en Couserans : bergers, patous, surveillance continue des troupeaux ... rien n'arrête l'ours quand il « a décidé d'attaquer ». Mais Arcangeli, président de l'ADET et aujourd'hui élu régional, se permet sur FR3 d'accuser de menteurs les éleveurs qui rapportent ces faits, reconnus dans les constats officiels. Quel mépris et quelle ignorance !

Maintenant, ça suffit ! L'ASPAP de son côté va prendre les mesures nécessaires comme elle l'a toujours fait : certaines seront publiques, d'autres invisibles et silencieuses.

Mais, de l'Etat français à l'Hôtel de région où M. Malvy vient de choisir l'alliance avec les chantres de l'ensauvagement, il va falloir enfin savoir ce que l'on veut : préserver, relancer un élevage extensif qui, non industriel, veut plus que jamais continuer à nourrir les Français tout en continuant à préserver et entretenir les milieux montagnards, ou dire aux éleveurs pyrénéens: « nouveau job, à présent c'est les ours et bientôt les loups que vous nourrissez. Pour le reste, on n'a pas besoin de vous : y a la Nouvelle Zélande, l'Argentine, le Brésil, et tant pis pour l'équilibre des finances! »

L'écologie bling bling, les espèces « emblématiques », ne sont jamais là que pour masquer la profonde impuissance de nos politiques à régler les problèmes environnementaux de fond qui se posent à nos sociétés développées.

Sur toute la chaîne pyrénéenne, éleveurs et troupeaux en sont les otages. Merci.